

POURQUOI FACTS ?

Philippe Kourilsky

**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/factsreports/1350>

ISSN: 1867-8521

Publisher

Institut Veolia

Electronic reference

Philippe Kourilsky, « POURQUOI FACTS ? », *Field Actions Science Reports* [Online], Editorials, Online since 08 March 2012, connection on 30 April 2019. URL : <http://journals.openedition.org/factsreports/1350>

This text was automatically generated on 30 April 2019.

Creative Commons Attribution 3.0 License

POURQUOI FACTS ?

Philippe Kourilsky

- 1 S'employer à créer une science de l'action de terrain (FACTS = Field ACTION Science) : une lubie académique ? Pas le moins du monde !
- 2 2 milliards d'êtres humains sur 7 vivent dans la misère. Cet immense scandale en cache un autre. Une fraction importante des moyens dévolus à la lutte contre la pauvreté (jusqu'à 70% selon certains) part en fumée. Triple crime : contre les pauvres ; contre les contributeurs (publics et privés) dont la générosité est abusée ; et contre l'esprit. L'intelligence humaine peut et doit mieux faire. Car cette insupportable déperdition de ressources n'a rien d'une fatalité. Elle provient largement d'un défaut de culture et d'organisation.
- 3 Les travaux effectués sur le terrain, les réussites, les innovations et les échecs, ne sont que rarement validés et publiés. On parle de projets, souvent à des fins de communication et de propagande, peu ou pas de résultats. C'est le cas de la plupart des ONG. Bien sûr, elles doivent lever des fonds et la compétition est rude ! Mais elle est tout aussi rude pour les scientifiques qui, eux, ont pour règle d'or de publier leurs travaux, après la validation que procure le jugement par les pairs. N'importe qui peut prendre connaissance des résultats, les tenir pour fiables et en faire usage. Et la science avance. Que serait-elle – et que seraient des institutions comme le CNRS – sans publications scientifiques ?
- 4 Rien de tel chez l'énorme majorité des acteurs de la lutte contre la pauvreté. D'où une série de conséquences désastreuses. Pas de publication, pas de capitalisation des savoirs et des savoir-faire ; des erreurs sont reproduites, des succès ne le sont pas. L'évaluation des actions est gravement insuffisante ; les acteurs ne bénéficient pas de la reconnaissance qu'ils méritent, et les communautés, locales et internationales sont déstructurées. Au total, une perte colossale d'efficacité. La solution s'impose : instaurer la publication avec validation par les pairs.
- 5 C'est ainsi qu'avec le soutien de l'Institut Veolia Environnement, de son Comité de prospective et de son Délégué Général, a été lancée la revue électronique FACTS Reports¹. Elle est bien évidemment d'accès libre et gratuit. Tous –bailleurs de fonds, ONG, acteurs de terrain– en reconnaissent l'utilité et même la nécessité. L'entreprise n'est pas facile, mais elle marche ! Des dizaines d'articles sont déjà en ligne. Quinze numéros spéciaux

sont en gestation. HEC vient d'ouvrir une filière FACTS qui permet à des étudiants de participer à des expériences de terrain, tout en aidant à l'écriture des résultats. Des partenariats sont établis, comme avec la Fondation de France à Haïti.

- 6 Et la France ? La pauvreté n'en est pas absente et les nombreuses associations à l'œuvre (nos ONG) n'ont guère l'habitude de publier leurs résultats, avec les mêmes inconvénients que dans les pays en développement. FACTS-France est donc sur le point de voir le jour.
 - 7 Le défi le plus difficile pour FACTS ? Changer la culture des acteurs de terrain. Curieusement, l'un des problèmes est la culture de la générosité dont on croit volontiers qu'elle peut tout justifier et tout faire. Or, ce n'est pas vrai. La générosité ne suffit pas. Ma réflexion sur le concept d'altruisme² m'a conduit à montrer que ses ramifications profondes s'étendent jusqu'à l'économie (comme le montrent les travaux de H. Defalvard³) et à la philosophie politique. L'idée d'altruisme emporte avec elle celle d'un devoir rationnel. Il est de notre devoir de lutter contre la pauvreté, mais il est aussi de notre devoir de le faire de façon rationnelle, « scientifique », en utilisant des méthodes qui ont fait la preuve de leur efficacité. Créer une science de l'action de terrain est donc une entreprise pragmatique, essentielle, urgente qui en appelle à la raison pour atteindre des buts que la générosité seule ne peut atteindre.
-

NOTES

1. FACTS Reports www.factsreports.org
 2. Le Manifeste de l'altruisme, Odile Jacob, 2011
 3. Altruisme et altruisme : Séminaire de recherche à HEC (17 janvier 2012), H.Defalvard (Chaire ESS-UPPEMLV).
-

AUTHOR

PHILIPPE KOURILSKY

Professeur au Collège de France